

En préambule

par **Brigitte Prot**,
spécialiste de la motivation scolaire



L'entrée en Grande Section de maternelle termine le cycle 1 et commence le cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2) qui construit les acquisitions de base : lire, écrire et compter. Pour s'épanouir durant son année scolaire, votre enfant aura surtout besoin :

- de bien comprendre les règles de vie à l'école et en dehors de l'école,
- d'affirmer son autonomie,
- et d'ancrer sa confiance en lui.

Vous l'y aiderez en l'accompagnant sur ces priorités et en communiquant de façon régulière avec lui. Il sera également essentiel de lui permettre de s'exprimer oralement. Sans inquiétude inutile qui ferait peser sur votre enfant une pression dommageable.

Exprimez-lui surtout votre confiance et repérez ses besoins en sollicitant les compétences de l'enseignant(e). Soyez attentifs à vos peurs parentales : non seulement elles n'évitent pas le danger, mais elles peuvent le créer.

L'objectif de ce guide est de vous accompagner dans votre rôle de parents. Clés, outils et pistes de réflexion vous permettront de le définir et d'y trouver votre place.

Sommaire

Vivre ensemble	2
Les règles de vie	3
Vers l'autonomie	4
S'exprimer à l'oral	5
Ancrer la confiance en soi	6
Les compétences à acquérir en fin de Grande Section	8
■ S'approprier le langage. Découvrir l'écrit	8
■ Devenir élève	10
■ Découvrir le monde	11
■ Percevoir, sentir, imaginer, créer	13
■ Agir et s'exprimer avec son corps	15

Vivre ensemble

La découverte du monde pré-élémentaire

Apprendre à vivre ensemble est l'un des objectifs fondamentaux de l'école maternelle.

Une large part du rôle de l'école tient en deux mots : **vivre ensemble**.

La fréquentation des crèches, jardins d'enfants ou haltes-garderies n'étant pas obligatoire, des milliers d'enfants n'ont jamais connu la vie en collectivité avant leur première rentrée scolaire. Ils l'apprennent à l'école.

De toute évidence, beaucoup de ceux qui ont eu une expérience de ces structures ne sont pourtant pas assez familiarisés avec la vie de groupe. Or, il s'agit à l'école de « grands » groupes. L'entrée à l'école a plongé les enfants dans un univers beaucoup moins douillet que les cocons précédents et il leur a fallu apprendre à tout partager : espace, matériel et présence de l'adulte.

L'enseignant est devenu le référent avec lequel l'enfant entretient une relation spécifique privilégiée : il ne représente ni ne remplace ses parents.

Cela s'apprend et oblige les petits, même en Grande Section, à revoir chaque jour leur positionnement d'acteur d'une relation. Ils aiment ces difficultés, les comprennent et les acceptent peu à peu.

Trouver sa place au sein de la classe

Dans la classe, l'enfant découvre des **règles de vie et de relations nouvelles**. La vie de la cour de récréation est aussi une expérience. Il y apprend à trouver sa place, en même temps qu'il y découvre celle des autres.

L'entrée en classe, le matin, est un moment privilégié. Les élèves rencontrant des difficultés à s'intégrer au groupe y trouvent leur compte, car l'arrivée des autres est progressive : ils peuvent ainsi se croire « entre amis » ou « presque à la maison » durant un temps relativement court, certes, mais assez long pour aborder la

journée calmement en ayant eu l'impression d'être « presque seul(e) » avec l'enseignant.

Si votre enfant a du mal à quitter la maison le matin, vous pouvez l'accompagner plus tôt et prendre votre temps pour aller à l'école : il retrouve ainsi l'enseignant et sa classe, « dans les premiers », avec la possibilité d'accueillir ses camarades.

En Grande Section de maternelle, l'enfant apprend à **devenir un « élève »**, en même temps que ses parents apprennent à **devenir « parents »** d'élève. En effet, la distance s'établit, se comprend ; le fonctionnement qui s'installe ressemble à celui de l'école élémentaire, véritable lieu de naissance de l'élève, révélé à la maternelle.

Comment les parents peuvent-ils s'impliquer dans la vie de l'école ?

- Dès les premières semaines, vous aurez la possibilité d'intervenir dans le fonctionnement de l'école par le biais des **associations de parents d'élèves** et de leurs représentants.
- Des **délégués de parents** efficaces sont des pères et mères motivés qui portent la parole des élèves et des parents à l'intérieur de l'institution, et l'aident à améliorer les conditions d'apprentissage.
- L'investissement des parents dans la vie de l'école incite leurs enfants à **prendre confiance en ce lieu**, puisque leurs parents peuvent y entrer et agir. Les élèves prennent alors confiance en leur **propre capacité d'action**, à travers les projets de la coopérative scolaire.



Les règles de vie

Les comprendre et les respecter

À l'issue de la Grande Section, l'enfant aura beaucoup progressé dans la compréhension et le respect des règles de vie, aussi bien celles de l'école que celles régissant la vie hors de celle-ci.

À l'école

Rappelons ici la force de l'exemple parental, en ce domaine comme dans tant d'autres. L'école transmet les règles de vie en groupe, mais si le comportement familial ne les prolonge pas ou les dénigre, ce qui est abordé en classe passe alors au second plan : l'enfant considère les règles de la maison comme prioritaires.

En la matière, l'école aborde des domaines variés et riches, comme l'**environnement**, la **santé**, l'**hygiène** et l'apprentissage des **règles alimentaires** et la **sécurité**.

Pour aider l'enfant à intégrer l'idée même de règle, pensons aux jeux de société. En effet, ces activités impliquent des règles à respecter.

À la maison

D'autres activités ludiques permettent d'aborder les règles de la vie collective, que ce soit en famille, en classe ou à l'école. La vie de famille en offre quotidiennement l'occasion. Prenez le temps de jouer avec votre enfant et ne transigez pas sur le respect de la règle. Adaptez ses exigences à son âge en vous affirmant en tant que parents. Les types de jeux évolueront avec sa prise de conscience des règles de vie collective.

Ainsi votre enfant s'appropriera les règles de la société, de l'école et aura envie de s'y inscrire en prenant des **responsabilités** dans les groupes (celles du délégué de classe, par exemple).

Instaurer un dialogue parents / enfants

Parfois, les règles de vie sont amenées en classe par la nécessité d'un débat autour d'un sujet brûlant de l'actualité qui aura provoqué des réactions chez plusieurs élèves. L'enfant discutera de problèmes dans lesquels sont souvent en jeu des règles sociales. Vous pouvez bien sûr **prolonger cet échange** à la maison.

L'installation de la nécessité des règles passe par cette phase verbale que les adultes doivent mettre en place et développer, afin que le sujet ne s'éloigne pas trop vite... Le temps, pour l'enfant, d'une appropriation en tant qu'acteur de la communauté scolaire.

Les 3 cycles de l'école primaire

Le cycle 1 est le cycle des apprentissages premiers (Petite et Moyenne Sections de maternelle, parfois la Grande Section). C'est la découverte de l'école, l'apprentissage du langage est au cœur des activités.

Le cycle 2 est le cycle des apprentissages fondamentaux (Grande Section de maternelle, CP et CE1). Il construit les acquisitions de base : lire, écrire et compter.

Le cycle 3 est le cycle des approfondissements (CE2, CM1 et CM2). Il consolide ces acquis et fait apparaître des disciplines distinctes (le français, les mathématiques, l'histoire, etc.).



Vers l'autonomie

Aller vers les autres

Déjà, lors du cycle des apprentissages premiers, votre enfant a découvert une autre vie que la vie familiale. La rencontre avec d'autres adultes et enfants le conduit peu à peu sur la voie de l'autonomie.

Une autonomie physique et orale

Avant même de fréquenter l'école maternelle, votre enfant a déjà eu une vie « en dehors de la maison », à la crèche ou chez une nourrice. Il a, entre autres, pris conscience de son corps et sait bien se positionner dans des activités variées. Il a la **notion de l'espace** et s'affirme « autonome » par rapport aux objets et aux personnes. Ceci va développer chez lui toute une gamme de comportements qu'il va renforcer jusqu'à la fin du cycle 2.

Son autonomie se voit également dans sa façon de vivre dans des locaux conçus pour lui et évoluant avec l'âge des élèves. Soyez attentif à la place qu'il ose ou n'ose pas prendre. En le suivant dans ce domaine, vous lui permettez, au sens propre, de s'inscrire au mieux dans la vie.

Cette autonomie passe aussi par **le langage et l'écrit**. N'hésitez pas à parler avec l'enfant, à l'écouter, pour lui donner sa place orale dans la famille. À l'école, les enseignants créent des activités spécifiques pour l'apprentissage du

langage, pour permettre aux élèves de s'exprimer. Ils leur parlent également beaucoup. Et les enfants apprennent alors l'importance de l'écoute. L'enfant qui sait écouter l'enseignant et les autres personnes peut demander et prendre la parole au moment juste.

Ces actions autour du langage **préparent à l'acte d'écriture** qui représente une trace, une place que l'on prend au milieu des autres, une affirmation de soi.

La Grande Section initie au monde de l'écrit, mais ne consiste pas en un apprentissage réel et systématique de la lecture. Par l'action primordiale des parents et de l'école, l'enfant comprend qu'il y a quelque chose pour lui, dans ce monde, et va s'en approcher chaque jour davantage.

Se situer dans le temps

Son autonomie par rapport **au temps** est également importante. Il devra l'appréhender pour se le représenter et l'utiliser selon des consignes adaptées. La découverte des rythmes de la journée et des saisons va se faire progressivement. En l'aidant à acquérir des repères simples, vous lui permettez de vivre sans précipitation les activités proposées.

C'est l'époque des calendriers en tous genres, des collections de vieux agendas, des jeux de questions-réponses sur les moments passés. D'autant que l'école va développer chez l'enfant son intérêt pour le **passé** et la **chronologie**.

C'est un domaine très important du développement de chacun. Vous pouvez aider votre enfant en préparant des arbres généalogiques simples, en fréquentant les brocantes de village à la recherche de vieux objets... Notons ici l'importance des grands-parents, témoins d'une époque plus lointaine, pour cette recherche d'autonomie par rapport au temps.



S'exprimer à l'oral

Structurer ses connaissances

S'exprimer à l'oral est essentiel pour les apprentissages dès la maternelle. Les savoirs se construisent à travers l'oral et l'écrit. L'expression orale permet aussi de structurer ses connaissances.

Prendre sa place pour mieux apprendre

La prise de parole est un acte d'**affirmation de soi** dans l'apprentissage. C'est pourquoi elle est indispensable, dès la maternelle : l'élève s'y familiarise pour la suite de la scolarité. Grâce à elle, non seulement l'enfant structure ses apprentissages, mais il « valide » ce qu'il a appris, en reconnaissant ce qu'il sait déjà (ses acquis).

Quand un enseignant demande à un élève de « participer davantage », il l'invite à « **prendre sa part** », c'est-à-dire sa place parmi les autres, pour une **interaction** qui permette de mieux apprendre. Par une qualité de présence, l'enfant améliore son attention et aiguise sa concentration. C'est dans ce sens qu'on parle d'élève « acteur » : lorsqu'il participe, il « agit ».

Or c'est en agissant qu'on apprend le mieux. Aussi l'expression orale participe-t-elle au développement de la **confiance en soi** et de l'**estime de soi**. L'enfant se rend compte de l'ampleur de ses connaissances, donc de ce qu'il a su apprendre. Si l'adulte l'écoute réellement, reconnaît ce qu'il exprime et le valorise, l'enfant est encouragé à poursuivre cette expérience orale. En revanche, si l'adulte n'entend pas, souligne les erreurs ou n'est pas juste, sa motivation à l'oral est entamée.

Lui donner confiance en lui

Pour oser s'exprimer, l'enfant a besoin d'une **sécurité** minimale. Aussi, l'attitude des personnes significatives pour lui (parents et enseignant) est déterminante : encouragent-elles ses initiatives, tout en lui assurant la sécurité dont il a besoin ? Plusieurs attitudes freinent sa prise de parole :

- un interdit trop fort, qui entrave, voire inhibe l'expérience de l'enfant ;

- un retour négatif, qui le décourage ;
- une attitude de surprotection, qui fait obstacle à ses initiatives ;
- une « obligation » de s'exprimer (« Exprime-toi ! »), qui ne lui laisse pas l'espace nécessaire pour « prendre son souffle » ;
- une attitude laxiste, où l'absence de repères l'empêche de délimiter son champ d'expériences, et l'insécurise ;
- les comportements qui génèrent chez lui un conflit intérieur, particulièrement la « double injonction » (un message contradictoire : « Parle, mon bébé ! »).

Votre rôle est d'assurer à votre enfant une **sécurité affective** et d'**encourager son initiative**. En l'habituant à « dédramatiser » la prise de parole, vous lui permettez de reconnaître sa place et de jouer son rôle de sujet, d'élargir son champ d'expériences et d'avoir confiance en lui.

Oral et écrit : un lien essentiel

Votre enfant l'expérimentera à partir du CP : **s'exprimer à l'oral permet de mieux écrire. Formulations orale et écrite sont en interaction permanente. Mieux : dans des situations « d'inhibition » de l'écrit, on demande aux élèves de s'exprimer d'abord à l'oral puis de transcrire ce qu'ils ont dit. Sécurisés par cette première étape, ils osent alors écrire. Certains ressentent même le besoin de parler pour accéder à l'écrit.**

Cela se prépare dès la Grande Section de maternelle. Aussi, vous aiderez votre enfant à **construire ce lien « oral / écrit »** en lui permettant de prendre la parole. Il expérimente ainsi le fait d'être écouté et de s'écouter soi-même, qui le conduit à reconnaître la valeur de son expression. En famille, lorsque chacun a droit à sa parole, entendue dans le silence par les autres, cela permet à l'enfant d'**ancrer une confiance en sa capacité à apprendre à « dire » et à écrire.**

Ancrer la confiance en soi

Devenir un élève

Progressivement, l'enfant prend conscience de lui-même, de ses savoirs et savoir-faire. Il découvre ses centres d'intérêt et de motivation. Il accède à un statut de personne en situation d'apprentissage à l'école, c'est-à-dire d'élève.

De plus en plus en situation de « contrôler » ce qu'il apprend, en premier lieu ses repères spatio-temporels, l'enfant ancre une confiance en soi **pour avancer son pas**.

Les 5 formes de la confiance en soi

■ **La confiance en l'existence** d'une place unique pour soi. Maxime disait : « Moi, j'attends rien de la vie ! » Je lui demandai alors : « Et la vie, à ton avis, qu'est-ce qu'elle attend de toi ? ». Cette question fut décisive pour lui, afin de prendre conscience de sa place au monde : « Si je suis né, c'est pour apporter quelque chose ».

■ **La confiance en ses capacités**, vécue par l'enfant comme son aptitude à comprendre et à retenir ce qui lui est proposé à l'école. En douter freine évidemment son apprentissage. Laure disait : « Je ne comprends pas ce que le maître explique... Parce que je suis bête.. ».

■ **La confiance en ses connaissances**, ce qui permet à Aurélia de dire : « À l'école, je lève le doigt quand la maîtresse pose une question ». Ce que Victor exprime autrement : « Moi, je sais que je sais ! ».

■ **La confiance en sa capacité à « décider »**. Il s'agit là, consciente ou inconsciente, de la décision d'apprendre, de s'investir dans une activité. Loïc affirme : « C'est la maîtresse qui décide quand on doit faire quelque chose. Sinon, moi, je ferais rien... ».

■ **La confiance en sa capacité à « faire »** et à mener une activité à son terme (jeux, entraînements divers...). Bastien lance : « J'aime pas arrêter quand j'ai pas fini mon dessin ! ». Selon les situations, une ou plusieurs formes

de confiance en soi peuvent se trouver en jeu. À cet âge, la confiance en soi, conviction de pouvoir se fier à soi-même dans des situations diverses, se développe essentiellement grâce au regard des adultes (avant tout celui des parents) posé sur l'enfant et sur ses actes. On entend par « regard » l'attitude envers l'enfant, mots et gestes.

L'attitude fondatrice de la confiance en soi respecte la singularité de l'identité de chacun, ses ressources, ses besoins et sa capacité d'évolution. Elle induit la reconnaissance de l'enfant pour ce qu'il est, avec les caractéristiques d'une personnalité en devenir. Aussi valide-t-elle réussites et échecs comme autant de facteurs de construction. En sachant que la confiance en soi ne se « transmet » pas, mais s'éduque.

Encourager son enfant, toujours et encore

Reconnaissance et encouragements ancrés dans la réalité de cet enfant favorisent le développement de la confiance en soi. Si on freine son enfant dans ses initiatives ou si on attend trop de lui, c'est le doute de soi qui s'installe au lieu de la confiance.

Plusieurs attitudes peuvent freiner la confiance en soi.

■ Si l'interdit est trop fort, il entrave, voire inhibe l'expérience de l'enfant jusqu'à nier ce qui lui est propre, le plus intime de lui. De même si ses entreprises se soldent souvent par un « retour » négatif de ce qu'il entreprend. Ou encore si l'adulte le surprotège, le « sursécurise ».



Lire à la maison

La confiance et la motivation que l'enfant reçoit en famille comptent beaucoup dans sa réussite scolaire. C'est pourquoi il est important de consacrer du temps en famille à lire des histoires. L'enfant comprendra ainsi que sa culture peut s'élargir, que les mots transportent un contenu bon pour lui et qu'il y a plaisir à savoir lire, par le statut que l'on acquiert. Il comprendra aussi que la lecture favorise le rapport à l'autre, même à la maison.

De même, s'il vous voit souvent lire, il aura envie de vous rejoindre dans cette activité si intéressante pour les adultes. Dans son envie de grandir, il y aura alors de la place pour la lecture.

■ L'« obligation » de faire ou d'apprendre, qui se concrétise par une pression et la multiplication d'activités « performantes », prive l'enfant de la vacuité nécessaire pour se retrouver et apprendre à se connaître. Répondre à l'attente des adultes est alors trop lourd pour qu'il expérimente une confiance.

■ L'attitude laxiste fait également obstacle aux initiatives de l'enfant : l'absence de repères l'empêche de délimiter son périmètre d'action ; aussi s'en trouve-t-il insécurisé.

L'attitude adulte qui, à la fois, assure à l'enfant une sécurité affective et encourage son initiative lui permet d'élargir son champ d'expériences et d'avoir confiance en lui. Elle l'autorise à se fier à son désir, en premier lieu celui de passer du connu à l'inconnu, c'est-à-dire d'apprendre !

Montrez-lui que vous lui faites confiance,

à travers vos mots, vos gestes, vos propositions d'adulte. Son image de soi ainsi valorisée entraînera une confiance en ses capacités et en ses connaissances, vitale pour sa motivation lors de sa prochaine rentrée en CP.

MOI, JE SAIS
QUE JE SAIS !



Les compétences à acquérir en fin de

L'école maternelle dure trois ou quatre ans :

- la Toute Petite Section (éventuellement),
- la Petite Section,
- la Moyenne Section,
- la Grande Section.

À la fin de la Grande Section, les enfants doivent avoir acquis un certain nombre de compétences réparties en six domaines :

- S'approprier le langage,
 - Découvrir l'écrit,
 - Devenir élève,
 - Agir et s'exprimer avec son corps,
 - Découvrir le monde,
 - Percevoir, sentir, imaginer, créer.
- Nous allons maintenant détailler ces compétences.

S'approprier le langage

Échanger, s'exprimer

L'enfant apprend à communiquer de façon de plus en plus riche, tant avec les adultes qu'avec ses camarades. Dans un échange, il doit savoir attendre son tour de parole.

Exemple : Apprendre les règles de prise de parole. En regroupement*, l'élève n'obtient la parole que s'il lève le doigt pour la demander. Un dessin illustre cette attitude sur le panneau des règles de la classe.



Comprendre

Il comprend les consignes du maître, les interventions de ses camarades. Lorsqu'il entend une histoire, l'enfant sait la raconter à son tour.

Exemple : Le jeu des marionnettes. Le maître vient de lire Le Petit Chaperon rouge. Puis, avec des marionnettes, il va rejouer l'histoire. Le maître désigne un élève par personnage pour faire parler sa marionnette au fur et à mesure de l'histoire.

Progresser vers la maîtrise de la langue française

Grâce à la qualité de la langue orale du maître ainsi qu'aux textes lus, l'enfant produit des phrases de plus en plus complexes. L'acquisition de mots nouveaux se fait dans des séances spécifiques qui lui permettent ensuite de s'exprimer avec précision.

Exemple : L'enseignant va chercher sur les portemanteaux un manteau, une veste, un pull-over et un ciré. Il demande aux enfants comment ces vêtements s'appellent. Lors des ateliers, l'enseignant constituera un imagier sur le thème des vêtements.

Découvrir l'écrit

SE FAMILIARISER AVEC L'ÉCRIT

Découvrir les supports de l'écrit

L'enfant sait quel type d'information on trouve sur les différents supports d'écrits tels que les panneaux urbains, les journaux, les livres, les cahiers et les écrans d'ordinateurs.

Exemple : Recherche documentaire en B.C.D*. L'enseignant conduit les élèves par groupe de six dans la bibliothèque de l'école et leur demande de rechercher des livres sur un thème, le loup par exemple. On en profite alors pour expliquer la différence entre un album qui raconte une histoire et un documentaire qui donne des informations.

* Voir définition p.13

à acquérir

Grande Section



Découvrir la langue écrite

L'enseignant lit quotidiennement des textes de qualité aux enfants. Il pose des questions sur les mots et tournures du texte. Les enfants doivent reformuler ce qu'ils ont compris, ils sont encouragés à mémoriser de courts passages du texte.

Exemple : Le maître raconte l'histoire du Petit Chaperon rouge aux enfants qui doivent ensuite jouer la scène où la fillette rencontre le loup dans la maison de Grand-mère : « Comme tu as de grandes oreilles grand-mère ! », « C'est pour mieux t'entendre ! »...

Contribuer à l'écriture de textes

Il doit pouvoir dicter un texte cohérent à un adulte qui l'encourage à reformuler les propositions maladroites.

Exemple : Les enfants ont assisté à un spectacle et le maître leur propose de réaliser une affiche qui sera accrochée dans le couloir à destination des parents. Le texte sera travaillé pour correspondre au langage écrit et non au langage oral habituel des enfants.

SE PRÉPARER À APPRENDRE À LIRE ET À ÉCRIRE

Distinguer les sons de la parole

Il est capable de scander les syllabes orales, de reconnaître une même syllabe dans différents mots et de préciser sa situation dans le mot.

Exemple : Le jeu des prénom. Chaque enfant tape des mains autant de fois qu'il y a de syllabes dans son prénom.

Aborder le principe alphabétique

L'enfant comprend qu'un mot écrit correspond à un mot oral (imagier) et qu'un mot oral est constitué de syllabes. Il connaît la plupart des lettres de l'alphabet (en caractères d'imprimerie et en lettres cursives) ainsi que le son associé.

Exemple : Création d'un alphabet mural pour la classe. Chaque jour, on découvre une lettre de l'alphabet qui est nommée, écrite en grand, décorée et affichée dans la classe. On colle en dessous des objets qui commencent par cette lettre avec leur nom dans les trois écritures (majuscules d'imprimerie, minuscules d'imprimerie, lettres cursives).

Apprendre les gestes de l'écriture

Quotidiennement, l'enfant reproduit des motifs graphiques.

En Grande Section, l'enfant apprend l'écriture en lettres cursives (« en attaché »).

Exemple : En arrivant dans la classe le matin, l'enfant indique qu'il est présent à l'école en écrivant son prénom, en attaché, sur une partie du tableau intitulée « Je suis là ».

Premiers contacts avec une langue étrangère

L'apprentissage d'une langue étrangère peut commencer dès la dernière année d'école maternelle et être poursuivi au cycle 2.

Il s'agit en Grande Section d'habituer l'enfant à écouter les sonorités spécifiques de la langue étudiée. Les activités proposées sont la mémorisation de petits énoncés et de comptines, l'imitation de rythmes différents en accompagnant les phrases entendues au tambourin et des jeux sur les sonorités de la langue.

compétences

Devenir élève

Vivre ensemble : apprendre les règles de la civilité et les principes d'un comportement conforme à la morale

Il s'agit de la mise en place de règles communes comme la politesse. L'enfant doit saluer son maître le matin et le soir, remercier la personne qui aide et ne pas couper la parole.

Exemple : Les règles de la bibliothèque. Sur la porte de la B.C.D.* de l'école sont illustrées les règles à respecter. Chaque fois qu'un groupe d'enfants s'y rend avec un adulte, il doit les redire : ranger les livres à leur place, parler doucement, ne pas courir, ne pas déchirer un livre.

Coopérer et devenir autonome

L'enfant apprend à coopérer lors des activités collectives (rondes, écoute d'histoires, jeux). Il s'engage dans un projet en faisant appel à ses propres ressources tout en apprenant à identifier ses erreurs ; il devient ainsi plus autonome.

Exemple : La progression en puzzles. Le maître confie à chaque enfant une feuille montrant la photo de six puzzles de difficulté croissante. Lors d'un moment libre, en autonomie, l'enfant essaie de faire un des puzzles de la feuille et colle une gommette verte s'il le réussit.

* Voir définition p.13

Les règles de la classe



Je n'ai pas le droit de me bagarrer.



Je n'ai pas le droit de crier.



Je n'ai pas le droit de courir dans la classe.



J'ai le droit d'aller aux toilettes seul(e) avec l'autorisation d'un adulte.



J'ai le droit de prendre un livre quand j'ai terminé mon travail.



J'ai le droit de proposer mon aide à un camarade. J'ai le droit de prendre la parole si je lève le doigt.

Découvrir le monde

Découvrir les objets

Il apprend à utiliser des objets techniques usuels (lampe de poche, téléphone, ordinateur).

Il sait également choisir et utiliser des outils et matériaux adaptés à un projet pour plier, couper, coller.

Exemple : Comprendre le fonctionnement d'une lampe de poche. Les enfants sont par groupe de trois et disposent d'une lampe de poche en état de marche et d'une lampe démontée : pile, ampoule, verre. Ils doivent la remonter à l'aide du modèle qui fonctionne.

Découvrir la matière

L'enfant apprend les caractéristiques simples des matériaux usuels (papier, eau, terre...) en agissant dessus (couper, transvaser, modeler).

Exemple : En atelier, le maître demande aux enfants toutes les actions possibles sur un carré de papier (froisser, déchirer, couper, plier...) ; puis il réalise une affiche avec des exemples en dessous desquels figure le nom de l'action.

Découvrir le vivant

L'enfant observe la vie animale et végétale par les élevages et les plantations (naissance, croissance, reproduction, vieillissement, mort).

Il découvre aussi les parties du corps, les cinq sens ainsi que les règles d'hygiène.

Exemples :

■ Observer le développement d'une plante. À l'occasion de la fête des mères, les enfants vont planter des graines d'œillets d'Inde. Une fois par semaine, ils vont dessiner la croissance de la plante : graine dans la terre, germination, croissance de la tige, apparition de la fleur.

■ Développer le sens de l'odorat. Dans des boîtes de pellicules photos sont déposés des extraits de senteurs : lavande, citron, fraise, café. Les enfants doivent associer pour chacune de ces odeurs l'image correspondante disposée sur la table.

■ Après être passé aux toilettes, chaque enfant se lave les mains au savon en frottant bien.



compétences

Découvrir les formes et les grandeurs

En les manipulant, l'enfant classe des objets en fonction de leur forme, de leur taille, de leur masse ou de leur contenance.

Exemple : *Classer suivant la taille. L'enseignant demande aux enfants de se mettre en rang par ordre de taille du plus grand au plus petit ou inversement.*

Approcher les quantités et les nombres

L'enfant sait réciter la comptine numérique jusqu'à 30 et s'en sert pour dénombrer des objets ou pour indiquer un ordre (premier, deuxième, troisième...). Il commence à les lire et à les écrire.

Ces apprentissages se font dans des situations où le nombre a un sens (jeux, partages, comparaisons).

Exemple : *Compter les présents. En regroupement*, un enfant va compter les présents et reporter ce nombre avec l'aide d'une pince à linge sur la bande des nombres de 1 à 30.*

Se repérer dans l'espace

L'enfant sait dire où il se trouve par rapport à un objet. Puis, il apprend à situer un objet par rapport à un autre objet.

Il doit être capable de suivre un itinéraire simple, de le décrire ou de le représenter.

À la fin de l'école maternelle, il distingue sa gauche de sa droite.

Lors de la lecture et de l'écriture, il est capable de se repérer sur une feuille (de gauche à droite et de haut en bas).

Exemple : *Réaliser un livret des positions. En salle de motricité, le maître demande à un élève de s'asseoir sur une chaise, puis de s'allonger en dessous puis de se mettre debout derrière... Il prend des photos et en fait un livret avec des légendes. Ce livret sera placé dans la bibliothèque de la classe.*

Se repérer dans le temps

L'enfant se repère dans la journée, dans la semaine, dans les saisons et l'année. Il sait si des événements se situent dans le passé, le présent ou le futur.

Exemple : *Exprimer l'emploi du temps de la matinée. Sur des feuilles A4 plastifiées sont dessinés les différents moments de la journée de classe : accueil, passage aux toilettes, gym, récréation, ateliers*. Chaque jour, un enfant remet les images dans l'ordre du déroulement de la journée et les commente.*

* Voir définition p.13



Le jeu des formes

Voici un jeu simple pour apprendre les formes géométriques : disposez devant votre enfant plusieurs objets de tailles et de formes différentes. Il devra montrer par exemple tous les objets rectangulaires et les quantifier.

à acquérir

Percevoir, sentir, imaginer, créer

Le dessin et les compositions plastiques (fabrications d'objets)

Les enfants observent diverses formes d'expression artistique.

Ils dessinent avec divers instruments (crayons, feutres, stylos) et fabriquent des objets par différents procédés (modelage, assemblage, peinture en volume).

L'enseignant aide les enfants à exprimer ce qu'ils voient et à évoquer leur projet.

Exemples : Produire à la manière d'Arcimboldo. Collectivement, les enfants observent et commentent une de ses œuvres : « Avec quoi est-elle produite ? » Chacun dessine au crayon à papier le contour d'un visage sur une feuille à dessin. Ils découpent des fleurs et des fruits extraits de catalogues et les collent sur le visage. Les œuvres des enfants décorent la classe !

Regroupement :

tous les élèves sont assis sur les bancs et écoutent le maître ou regardent le tableau.

B.C.D :

Bibliothèque Centre Documentaire.
C'est la bibliothèque de l'école.

Atelier :

les élèves réalisent une tâche,
par groupe de six environ, en général
assis à leur table.



compétences

Sensibiliser les enfants à l'art et à la musique

Dans votre ville, il y a sûrement des lieux artistiques pour sensibiliser votre enfant même très jeune. Vous pouvez l'emmener au musée, à l'opéra, au théâtre, à l'auditorium, à condition que les expositions, spectacles et concerts soient **adaptés à son âge**. Pensez également aux **ateliers artistiques** où il pourra faire du dessin, de la sculpture, de la poterie, de la peinture... et se faire de nouveaux copains !

Au quotidien, sensibilisez votre enfant à la **lecture d'image**. Devant une affiche par exemple, demandez-lui ce qu'il voit (couleurs, formes...) et ce qu'il ressent (« cette image me plaît mais celle-là me fait un peu peur »). Vous pouvez aussi développer sa sensibilité aux sons en lui disant : « Mets tes grandes oreilles et dis-moi ce que tu entends » (oiseaux, voitures, vent...). Enfin, pensez à mettre de la **musique** (classique, du monde, jazz, country...) et demandez à votre enfant s'il reconnaît les instruments, si la musique est lente ou rapide et ce qu'elle exprime pour lui. Vous pouvez aussi tout simplement danser avec lui !

La voix et l'écoute

L'enfant doit connaître un répertoire varié de comptines et de chansons. Ensemble, les enfants chantent en chœur, inventent des chansons et jouent avec leur voix, avec les bruits et les rythmes.

Les enfants écoutent également des œuvres musicales variées pour le plaisir, pour reproduire et pour bouger. Ils expérimentent des instruments de musiques et acquièrent progressivement la notion de rythme.

Exemple : Marquer la pulsation. En écoutant un morceau de musique, l'enfant va frapper la pulsation avec ses mains sur ses cuisses puis en marchant sur le tempo de la musique.



à acquérir

Agir et s'exprimer avec son corps

Activités physiques libres ou guidées

Dans des milieux variés, l'enfant apprend à se déplacer (courir, ramper, sauter...), améliore son équilibre, lance et reçoit des objets. Des jeux de balles, d'adresse et d'opposition viennent compléter ces activités.

Exemples :

■ Lancer le plus loin possible. Trois corbeilles sont disposées l'une derrière l'autre. L'enfant doit mettre le plus de balles dans les corbeilles les plus éloignées.

■ Un jeu de lutte : la tortue. Dans la salle de gym sont disposés des tapis mousse au sol. Les enfants sont regroupés par trois : un enfant tient le rôle de l'arbitre, un enfant est à quatre pattes (la tortue), un enfant est debout. Il doit retourner la tortue sur le dos dans le temps imparti sans lui faire mal.

■ Dans la salle de gym de l'école sont installés 3 ateliers* tournants : se déplacer sur une poutre, sauter d'une hauteur sur un tapis mousse, tourner autour d'une barre. Toutes les 5 minutes, au signal, chaque équipe change d'atelier.

Activités d'expression à visée artistique

Il s'agit des rondes, jeux dansés, du mime et de la danse qui permettent tout à la fois l'expression par un geste maîtrisé et le développement de l'imagination.

Exemple : *Création d'une danse.* À l'occasion du spectacle de fin d'année, les enfants vont créer une danse pour les parents en associant un mouvement simple, bras dessus bras dessous, main sur les hanches, petite ronde... à chaque séquence de la musique.

Se concentrer ou se dépenser

Voici deux autres jeux que les enfants peuvent pratiquer à l'école ou au centre de loisirs pour apprendre à se concentrer ou bien pour dépenser leur énergie.

● **Jeu de concentration :** le chef d'orchestre. On place les enfants en cercle. On choisit un détective qui doit sortir de la pièce puis un chef d'orchestre. Celui-ci indique un geste que tous les enfants doivent suivre. Par exemple : se taper sur les cuisses ou se frotter les cheveux. À son retour dans la pièce, le détective doit deviner qui est le chef d'orchestre.

● **Jeu pour se dépenser :** les balles brûlantes. Il y a au départ deux équipes, chacune dans son camp. La pièce est séparée en deux par une ligne médiane que les joueurs n'ont pas le droit de franchir. Chaque équipe dispose du même nombre de balles (en mousse de préférence). Au signal, il faut envoyer les balles dans le camp adverse pour vider le sien. L'équipe qui a gagné est celle qui a le moins de balles dans son camp au signal de fin. On peut choisir parmi les enfants un arbitre, gardien des règles.





Ont collaboré à ce guide :

Brigitte Prot est enseignante et formatrice à l'Institut Supérieur de Pédagogie de Paris. Elle a mis au point la méthode du Bilan et de l'Itinéraire de motivation, fondée sur une approche personnalisée et systématique de chaque situation scolaire. Elle la développe dans le cadre de l'association ACMÉE (Agir pour la Communication et la Motivation dans l'Enseignement et l'Éducation). Brigitte Prot est l'auteur de *Profession : motivatrice* (Noësis, 1997), *J'suis pas motivé, je fais pas exprès !* (Albin Michel, 2003) et co-auteur de *École : changer de cap* (Chronique sociale, 2007).

Anthony Giroud et Marco Overzee sont enseignants en école maternelle.

p. 1 à 7 : Brigitte Prot. p. 8 à 15 : Anthony Giroud et Marco Overzee.

Tout Savoir : une collection complète de la maternelle à la seconde.
Grande Section – CP – CE1 – CE2 – CM1 – CM2 – 6^e – 5^e – 4^e – 3^e – 2^{de}.

Crédits photo : ph. pages 4-9-12 et 13 © Chris Coppola ; ph. page 15 © Phovoir.

Illustrations : Thérèse Bonté

Mise en page : Facompo